

SERVANT Eugène Gaston Roger

Etat-Civil :

Né le 18 mars 1893 à Vicq sur Gartempe à la Contensinière.

Parents : **Eugène SERVANT**, cultivateur et **Eugénie GODEFROY**.

Au recensement de 1911, cultivateur, habite chez ses parents à la Contensinière.

Fratricie :

Eugène Paul SERVANT (1882-) Marié avec **Marthe Louise BACHELIER** le 22 novembre 1909 à Vicq sur Gartempe.

Registre Matricule :

Eugène Gaston Roger SERVANT est de la classe 1913 et porte le matricule 249 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession d'agriculteur et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 26 novembre 1913, arrivé au corps le dit jour et soldat de 2^{ème} classe.

Passé au 114^{ème} Régiment d'Infanterie le 11 octobre 1915.

Passé au 68^{ème} Régiment d'Infanterie le 30 octobre 1915.

Passé au 84^{ème} Régiment d'Infanterie le 28 septembre 1916.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1916.

Passé au 45^{ème} Régiment d'Infanterie le 21 novembre 1917.

Passé au 68^{ème} Régiment d'Infanterie le 1^{er} mai 1918.

Passé au 8^{ème} Régiment d'Infanterie le 7 octobre 1918.

Passé au 110^{ème} Régiment d'Infanterie le 15 janvier 1919.

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Vicq sur Gartempe le 3 septembre

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

Aux armées : Du 2 août 1914 au 9 septembre 1914 A l'intérieur : Du 10 septembre 1914 au 20 octobre 1915

Aux armées : Du 21 octobre 1915 au 25 septembre 1916 En Orient : Du 26 septembre 1916 au 9 juin 1919

A l'intérieur : Du 10 juin 1919 au 5 septembre 1919

Blessure :

Blessé le 10 septembre 1914 à Morin-le-Petit :

1°) Par balle ayant traversé le pied droit. 2°) Coup de feu cuisse gauche. 3°) Plaie en séton dans la région mamelonnaire gauche par balle.

Blessé le 5 mai 1916 cote 304, Hydarthrose blessure antérieure du genou.

Décoration :

Médaille militaire par décret du 31 décembre 1939. A reçu l'insigne des blessés le 23 mai 1917

Extrait de l'historique du 68^{ème} RI. Citation à l'ordre du corps d'Armée

Les 4 et 5 mai 1916, en dépit d'un bombardement de pièces de gros calibres d'une violence inouïe et qui se prolongea pendant trente heures, les 1^{er} et 3^{ème} bataillons ont tenu leurs tranchées, sans reculer, jusqu'à l'attaque ennemie.

Le 2^{ème} bataillon, réduit à 2 compagnie formant réserve, sous la conduite personnelle du lieutenant-colonel Odent, commandant le régiment, a contre attaqué, avec les survivants, pour reprendre les tranchées tombée au pouvoir de l'ennemi. Au cours de cette contre-attaque, le vaillant chef de corps a été mortellement frappé.

Signé le général commandant le 9^{ème} Corps d'Armée



Un tableau des pertes subies, dans la brutalité de ses chiffres, par les vainqueurs de la cote 304

114^{ème} Régiment d'Infanterie: 2 bataillons engagés: 276 tués

125^{ème} Régiment d'Infanterie: 3 bataillons engagés: 247 tués dont 9 officiers

68^{ème} Régiment d'Infanterie: 949 tués dont 34 officiers

90^{ème} Régiment d'Infanterie: 522 tués dont 19 officiers

290^{ème} Régiment d'Infanterie: 609 tués dont 19 officiers

268^{ème} Régiment d'Infanterie: 247 tués dont 12 officiers.

Monument élevé à la mémoire des unités ayant combattu dans ce secteur.